

n° 62.

Memoire Pour L'Academie Royal De chirurgie; au sujet du Programme qu'elle propose En cette Année, 1732.



Il est certain qu'entre
Les trois parties aux quelles la médecine
curative se rapporte que la Chirurgie
en est la plus utile & la plus évidente;
puis que c'est elle qui nous enseigne à bien
faire les opérations; & à les pratiquer selon
que le sujet & l'occasion l'exigent; que
pour bien en développer toutes les difficultés
qu'elle renferme, & pour les pratiquer avec
méthode, il est nécessaire au Chirurgien d'avoir
une entière connoissance de la structure
des parties, de leurs situations & de leurs
usages; ce qui ne se apprend que par l'anatomie;
comme en effet tous seroient bien stérile
dans la médecine sans le secours des opérations
et la connoissance du sujet sur lequel

Nous les pratiquons; le qui engage la
plupart de ceux qui aiment leurs profession,
de valere les avantages que nous recouvrons
de la connoissance de cette partie de Chirurgie.

C'est dans cette Vie et pour
tacher de correspondre au grand dessein
de l'Academie, que differente Reflexion,
m'inspirent aussi de repondre en peu de mots
aux questions du programme qu'elle propose
en cette année 1732. /.

Je n'entreprend pas d'estendre la
matiere, par un detaille distinct, general
ou particulier, des noms et qualiter des sortes
de tumeurs qui sont pour l'extirpation ou
pour la simple ouverture, nos principes
de pathologie nous les distinguent assez;
non plus que j'entende encore comprendre
ici celles que l'on peut extirper par les
seuls ligatures: —

Ainsy jedit seulement en commençant
par le premier chef de la proposition; que
l'on extirpent certaines tumeurs qu'a cause
du kiste qui les accompagnent, parce

qu'il seroit impossible de pouvoir les detruire
autrement; Et aussi afin d'empêcher qu'une
mauvaise humeur gangreneuse, chancreuse
fungueuse, carcinomateuse & autres
n'empiettent plus loin; Car dans ces
cas là il est sur que l'unique & le plus
puissant Remède est l'extirpation; Ce n'est
pas que j'entende que cela soit general à
Toutes les sortes de tumeurs; mais bien
seulement, En certaines entout ou en partie;
C'est à dire à celles où on est obligé de conserver
quelques feuilletts du kiste, à cause des
adherences trop fortes qu'ils ont avec des
parties où il y auroit risque d'endommager;
Comme par Exemples, celles qui sont Immobiles
ou adhérentes avec le periviane, qui s'étendent
sur les sutures, ou proche les
aponeuroses des muscles Extenseurs des genoux,
Les muscles pectoraux auxquels on doit aussi
se réserver de toucher dans l'operation du
Cancer, surtout lors qu'il n'y a pas d'altération
d'altérations &c. parce qu'en ces occasions
les Cathartiques & la Suppuration achement



En quelques manieres de reste.

Ce n'est pas que je tende bien que l'on
peut cependant faire l'extirpation des
glandes lacteuses des mamelles, et surtout
aussi bien quant elles seroient d'un volume
énorme, pourvu qu'on ait soin de
destruire la cause antecedente du sang
qui entretient la maladie; Les tumeurs
Carcinomateuses et les fungueuses, sont
aussi du même cas; pourvu cependant
qu'elles ne soient pas bien vieilles ni d'une
grosseur extraordinaire; Témoin l'exemple
que Kerkering nous en donne a l'égard du
payfant collecteur, au sujet de difformitez
monstrueuses; a la difference cependant de
celles aussi rapporter par Mays, d'un
jeune enfant de six mois qui en avoit une
au front le quel guerit.

Quant a la seconde
demande de la question, Il paroît que
quoiqu'il y ait une essentielle preference

Preference Comme il est vrai, à l'un
plutôt qu'à l'autre du Cautere ou de
l'instrument tranchant pour les ouvertures
ou l'extirpation des tumeurs; qu'il est
pourtant vrai de dire que la variété
de l'empereur, se trouvent changer
tant de sortes de manières, que l'on est
souvent obligé de se servir tantôt de l'un
ou de l'autre Remède, ou alternativement
de tous les deux Ensemble; Car en effet
que n'est-on pas obligé encore tous les jours
de faire contre la meilleure Règle de
l'Art, à cause du peu d'obéissance ou de
Confiance des malades, particulièrement
ceux qui sont prévenus en faveur de
l'empirisme; parce que celui là ou celle
là se dira ou se fera paraître sensible,
on leur préfère le Cautere à l'instrument
qui pourtant nonobstant cela seroit préféré
préférables en cette rencontre; car Combien
il y a til d'occasions ou on ne sauroit trop



Tot pour bieu des Raisons de preceptes, fatter
l'ouverture de certaine Tumeurs sans
même attendre toute a fait la fecton
de l'humour, Comme des Veneriennes Et
des autres qui sont critiques et malignes,
de peur que la matiere ne s'écoult, ou
ne refluent dans la masse du sang par
son trop long sejour; Et en cette occasions
Hippocrates n'ordonne til pas aussi de
Couper Lespetit Tubercules du fondement
quoi qu'ils soient crûs & naissant de crainte
d'une Fistule:

Ne voyons nous pas aussi des Sujets qui
ont la peau plus ou moins Epaisse, plus ou
moins de force, Les uns que Les autres, joint
aux autres marques d'une bonne ou d'une
mauvaise Constitution; & de la part de
La Tumeur plus ou moins d'adhérence
plus ou moins de Douleurs, & La communication
de la Tumeur avec les vaisseaux, ou
son éloignement des memes vaisseaux
Rendent La maladie guerissable par

Par l'amputation, ou seulement traitables
par une cure palliative; Et donc aussi par
Conséquent l'on ait souvent obligé de
se servir tantôt de l'un ou l'autre Remède,
je veut dire du Cutere ou de l'instrument;
Car soit que la matiere qui fasse l'abcès
ou la tumeur, soit si profonde qu'à peine
l'on sente la fluctuation, ou même quelque
fois point du tout, Et donc cependant l'on
suyvra quel qu'en ait, ou jointe en cela
Comme nous le venons de dire que la
Tumeurs se rencontrent en place où il y a
Risque d'endommager ou blesser quelque
Vaisseaux ou d'autre partie à pouvoir causer
des grands accidents; C'est d'ice ensemble
occasions, on l'on se sert premièrement du
Cutere, afin de préparer et fraiser le
chemin à l'instrument tranchant; Et quan-
toute autres cas ce dernier peut servir seul;
Plusieurs bon praticiens nous en laissent
assez d'exemples dans leurs observations; Et
je l'ai toujours très pratiqué de la sorte,
Lors que je travaillois à l'Hôtel Dieu de Paris;



On pourroit encore joindre a ces observations,
pour le cautere Etre encore quelquefois
preferables, Les tumeurs flatueuses, tant
qui participent de l'edeme, soit a cause de
l'epaisseur du lieu, ou de la firoider de la matiere,
ou encore a cause de l'incertitude ou l'on pourroit
Etre de leur nature &c; qu'aussi il
est sur que la preference en est entierement
donnee a l'instrument tranchant, tant pour
l'un que l'autre cas, soit d'extirpation
ou de simple ouverture; non seulement
par tous ce que nous en venons de faire
observer; mais encore par tous ce que nous
en allons dire: —

Ouy En effet quand jedit que l'instrument ^{aut}
tranchant est preferable au cautere; —
j'achene de le prouver par plusieurs raisons; —
N'est il pas vrai que le plus sur moyen
dans la guerison des abces froids, c'est
de les ouvrir d'abord pour en faire sortir
la matiere,

Lamatiere, qu'estant saturé en parties charnues
d'en couper tout le fond, que lors que c'est en
une partie où on ne puisse faire une longue
Incision, on ouvre tout le fond et on coupe
toute les enfractuosités & la calosité &
continue ensuite avec les cathéterique;
Defait y a il de meilleurs Remèdes pour
guérir entièrement les fistules que l'incision,
afin de couper les calosités et de pourvoir de
couvrir les fuyes; n'en est il pas de même
pour les tumeurs éroüelleuses d'abord que
l'on est sûr que toute la matiére qui les
forme est entièrement changée en pus; &
qu'encore par le moyen de l'incision à l'aiguille,
on peut ensuite adroitement en détacher
le kiste; de cette même Nature de tumeurs
serofuleuses, & de tuberculeuses; n'est ce pas
encore plutôt fait de les couper tout d'un
coup, que d'y appliquer un caustique
ou de les herse, quand bien même elles
auroient leurs bords étroits & pendans;
Entre les autres tumeurs en kiste n'est ce
pas encore le plus sûr moyen que

L'ins



L'instrument Tranchant, Et plus particulièrement
dans le sciatome, ou le corrosif ne pourroit agir
que tres faiblement; Les fungus qui deviennent
chancreux peuvent il s'emporter autrement;
pour vûe cependant d'observer ainsi que je l'ai
deja dit, qu'il ny ait point adhérences Et ou
on ne jette rien risquer, soit par rapport aux
Vaisseaux, a la duree de;

Enfin ne remarque ton pas a l'égard des
Tumeurs gonfles Et autres, ou l'acide domine,
que les Remedes caustique causent de tranges
Ranages dans les, a l'indifference du cautere
actuelle, qui est tres salutaires a toutes
Les Caries des os &c.

MAIS poussent plus loin; Entoutes
Hydropisie n'aton pas plutot fait par les
scarification Et la ponction, que par le cautere,
outre qu'a l'hydrocephale meme, Et le deluge
deau ~~de l'urine~~ s'écoule sous le crâne
ou en fermé entre la dure mere, le cautere
seroit il assez puissant, ne faut il pas
avoir Recours autre part et aux autres

Instrument Tranchant.

Rien ne peut il encore mieux servir
à prouver ce que j'avance, que tous ce que
nous en laissent comme je l'ay déjà dit nos
auteurs praticiens dans Leurs observations;
M. Savard très habile M^e chirurgien
de Paris et de l'Hôtel-Dieu, entre autres n'en
raporte nul pas a beau nombre l'adessus;
je me contenteray de citer plus particulièrement
ce qu'il nous dit a l'occasion d'un abcès
situé a la région du foie, que suivant cette
maxime general de medecine, qui veut que
le mal se trouve a l'endroit même ou la
douleur se fait sentir, et que plain de cette
idée. Il yosa une trainée de cantere sur la
tumeur, qu'il y laissa autant qu'il falloit
pour produire soufflet, apresquoy l'ayant
levée sans qu'elle eut fait aucune impression
par la peau, Il n'en retarda pas pour cela
l'ouverture qu'il fit a l'heure même
avec sa lancette a abcès, et avec laquelle
Il ouvrit les teguments; puis ayant pen



11 Ayen divisé les muscles & le peritonée, Harrina
11 Bientôt jusqu'à la matiere dont il sortit une
11 Bonne galette; c'est en son observation 40.
La suivante est encore du même sujet, &
jusqu'à la 53^e qui est au regard de
L'amputation d'une grosse Tumeur
Carcinomateuse à la mamelle, & Laquelle
de son observation doit faire Connoître aux
Chirurgiens ainsi qu'il ledit Lui même,
qu'il ne faut pas toujours déferer aveuglement
au sentiment d'Hippocrate & de Celse, qui leurs
defendent de traiter les tumeurs chancreuses
qui arrivent aux mamelles, autrement que par
une galliatine; mais en l'effet autant que l'on
seaperçoit qu'il ny arien à risquer, soit par
aport au regard que l'on doit avoir de la Constitution
des malades, & de l'état de leur maladie ou
des autres circonstances dont nous nous sommes
éclaircis cy devant; ne faut il pas mieux
avoir Recours à l'instrument tranchant,
qu'à un Caustere qui en bien des occasions ne peut
qu'à mortifier ou ne cauteriser que très simplement.
Les premières tegument, & qu'après son ap

Application l'on est presque toujours obligé
d'avoir recours à l'instrument. L'observation
que j'ai cy dessus citée, quoy qu'étably par
l'expérience Journaillier Endonne l'exemple.

Et de fait ne seroit il pas encore d'une
operation de l'hydrocele, lors qu'on veut la
tenter par le cautere, soit pour briser les
vaisseaux spermatiques, ou avoir occasion
de l'escarre pour faciliter la supuration
des membranes, Et on cependant le plus
souvent le remede n'y a pas ou
qu'insuffisant, parce que les laniures
en souffrant des pointes corrosives en empêchent
l'effet, cela étant ainsi, il est donc presque
toujours nécessaire d'entreprendre
l'instrument tranchant, Et encore plus
en toutes autres occasions tant pour fendre
ou scarifier l'escarre, que pour dilater le
reste, Et par ce moyen arriver plutôt au fin
pourquoy l'on fait chaque operatione.

Je ne disconviens pourtant pas, qu'il y a
des occasions ou le cautere pourroit être
preferable. Comme nous l'avons déjà dit aux
tumeurs flatueuses & autres qui participent
de l'œdeme, ou attendu la froideur Et



Profondeur de la matiere, que Cere medes a grande
vertus d'chauffer & d'ouvrir, Et aussi
de consumer & dissiper les croûtes &
crâtes; sans non plus omettre de dire
qu'il est Vraye aussi que Cere medes ne peut être
que tres utile dans les maladies Longues, —
Rebelles & ou l'acide domine dans la masse
du sang, Les Remarques qu'Hippocrate nous
en laise dans ses aphorismes, parlant de
accidents qui arrivent au sujet de la guérison
des vieilles hemorroïdes, & des vieux ulceres,
ne peut en ces occasions qu'autoriser l'usage
journalier de la plication que l'on enfait,
soit suivant l'occlusion a la nuque du col,
aux bras & ailleurs, Ce n'est pas ce
pendant que ces operations, rien feroit pas-
sion bonnes ny moins utiles, quant on se
pratiquerait avec l'instrument tranchant,
ainsi que l'on fait en Angleterre &
autres pays septentrionaux — — —

Sur ces principes jecrois
avoir eû raison de poser en fait, que
toutes tumeurs en Riste, gangrenées,

Carcinomateuses, fungueuses, chancreuses, &c.
Doivent être extirpées; que par conséquent
Tous le reste, Comme les bubons pestilentiels,
Et les Veneriens, Extrax, Et toutes autres
Tumeurs ou abcès qui participent du
phlegmon &c, & compris les espèces d'Hydrocèle,
ne doivent être que simplement ouverts;
Et qu'enfin dans l'un et l'autre cas, La
Préférence en est acquise à l'instrument
Tranchant. /.



Pour devise. /.

Carcinomateuses, fungueuses, chancreuses, &c.
Doivent être extirpées; que par conséquent
Tous Les restes, Comme les bubons pestilentiels,
Et Les Veneriens, Entraux, Et Toutes autres
meurs ou abcès qui participent du
monde, y compris les especes d'hydropisie,
uent être que simplement ouvertes;
nfin dans l'un et l'autre cas, La
nce en est acquise a l'instrument
ant. /.

Pour de

Du nom du lieu qui porte le pelican
pour armoirie.
De celle des Roteaux je suis citoyenne

12

^{reçu}
par ^{paie} ~~paie~~ 1
3/4 ~~paie~~

A Monsieur

Monsieur Morand secretaire
De l'Academie Royal de
Chirurgie. A Paris

[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page]